

Un nouveau parc éolien offshore en Normandie

Jean Castex a annoncé, samedi, un panel de projets dans le domaine des énergies renouvelables, dont un nouveau parc éolien au large de la Normandie.

Emmanuel Macron veut-il resserrer le lien avec son électorat jeune et écolo, distendu par un quinquennat davantage tourné vers les entreprises que l'environnement ? Jean Castex a annoncé, samedi, un large panel de projets en matière d'énergies renouvelables, dont la réalisation relèvera cependant de la prochaine majorité présidentielle. Le Premier ministre s'exprimait sur le site où General Electric fabrique une partie des éoliennes qui seront implantées devant la côte de Loire-Atlantique.

Le plus concret d'entre eux est le lancement d'un appel d'offres en vue de la création d'un nouveau parc d'éoliennes offshore en Normandie. Il sera implanté au large de Barfleur (Manche), à côté de celui dont les offres des candidats sont en cours d'examen. Ceci devrait porter à 160 le nombre d'éoliennes de plus de 200 m de haut qui se dresseront non loin d'Utah Beach, l'une des cinq plages du Débarquement des alliés en 1944.

Des élus soucieux de l'impact

Les deux champs devraient produire deux gigawatts. Tous deux produiront du courant continu et non alternatif. Une technologie censée générer moins de pertes sur le réseau transportant l'électricité produite.

Christiane Tincelin, adjointe au maire de Barfleur et présidente de l'association Eolarge, qui défend les inté-



Jean Castex, accompagné de Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, et d'Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée, était samedi à Saint-Nazaire sur le site de General Electric.

PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

rêts du territoire du Val de Saire dans ce projet, indique que les élus locaux « ne sont ni pour ni contre l'éolien en mer » puisque « le développement des énergies renouvelables est inscrit dans la loi française et dans la politique européenne ».

Eolarge entend cependant réduire l'impact des futurs champs sur les différents sites côtiers classés et préser-

ver les zones pratiquées par les pêcheurs de la baie de Seine.

Nombre d'entre eux, déjà hostiles au premier parc, refusent une nouvelle amputation de leurs lieux de pêche et promettent d'imposer le sujet dans la campagne présidentielle qui s'ouvre.

Outre ce projet, lancé alors que la France ne dispose toujours pas d'un

seul parc éolien offshore en activité, Jean Castex a annoncé, « avant octobre », six autres appels d'offres pour des fermes solaires ainsi que des parcs éoliens marins et terrestres devant susciter « 25 milliards d'investissement dans les cinq prochaines années ».

Liza MARIE-MAGDELEINE
et André THOMAS.